COMPTE-RENDUS DES COMMISSIONS

TRAVAUX DU CONGRÈS DE SAINT-ETIENNE

ENFANCE INADAPTÉE

En vue de regrouper dans des commissions de travail homogènes la plus grande partie des maîtres de l'Enfance inadaptée pratiquant à des degrés divers les techniques Freinet dans leur classe, le responsable de la commission des Classes de Perfectionnement et Maisons d'Enfants, invite les camarades intéressés, à envoyer leur adresse, le type de la classe où ils exercent, la nature psychologique du recrutement, la liste indicative des techniques utilisées (correspondance, journal, travail individualisé aux fichiers, plan de travail, conférences, coopérative, brevets, expression artistique etc ...) à l'adresse suivante :

Monsieur GAUDIN - 21 rue Marcel Allégot MEUDON (S & O)

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT ET MAISONS D'ENFANTS

Une vingtaine de camarades ont suivi assidument les réunions de la Commission.

Monsieur le Docteur OURY, délégué officiel de la Fédération des Sociétés de Croix marine, et M. MARTIN représentant l'Association Nationale des Educateurs de Jeunes Inadaptés (ANEJI) nous apportèrent par ailleurs leur concours et témoignèrent de leur intense désir de créer une collaboration fructueuse entre le Mouvement de l'Ecole Moderne et leurs organismes propres.

Une première réunion lundi permet à notre camarade RAUSCHER de Mulhouse de nous présenter les techniques thérapeutiques de la rééquilibration. Une discussion animée s'engage à leur sujet.

La commission participe le lendemain matin à la visite de l'Ecole de plein air de St Paul en Janez à 20 km de ST Etienne. Dans un cadre splendide, M. TARDIEU l'accueillant Directeur de la maison nous montre son établissement qui témoigne du remarquable effort de la municipalité stéphanoise pour venir en aide aux enfants en difficulté de la cité. Des gamins souriants et détendus, un air de liberté heureuse, des salles claires, de grands espaces verts, tout concours à donner une impression favorable sur cette maison d'enfant.

Le mercredi matin, nos camarades VERNET et MONTACLAIR ayant renouvelé leur demande d'être relevés de leurs responsabilités à la Commission pour des raisons personnelles, c'est notre camarade GAUDIN qui a pris provisoirement cette lourde charge, mais avec l'espoir de grouper assez vite en région parisienne un collectif de travail entre qui pourraient être réparties les différentes tâches à assurer (cahiers de roulement, bulletin, liaison avec les départements, liaison avec Beaumont).

Mais la suite de la réunion est quelque peu assombrie par des divergences apparues brusquement sur la conception de l'action à entreprendre pour l'extension des Techniques Freinet.

GAUDIN esquisse en quelques phrases le plan de travail de la commission pour l'année.

1- Continuation du travail de recherches pédagogiques par confrontation d'expériences variées en utilisant la technique de discussion du " cahier de roulement" technique d'ailleurs à améliorer pour assurer une circulation régulière et rapide des cahiers. Les propositions écrites de notre camarade SALMON, parues dans le bulletin 7-8 paraissent intéressantes.

2- Synthèse trimestrielle des cahiers dans le bulletin de la Commission.

3- Implantation méthodique de classes de perfectionnement utilisant les techniques Freinet

dans de nombreux départements par orientation des jeunes maîtres vers ces classes délaissées des titulaires.

4- Continuation de l'action de liaison poursuivie avec grand succès depuis plus de 3 ans par notre camarade OURY avec le CNPS à Beaumont et les diverses organisations s'occupant de l'Enfance inadaptée, mais dans les limites strictes qui seront précisées ultérieurement par Freinet.

C'est sur cette dernière réserve que semble persister le désaccord, GAUDIN se refusant à prendre des initiatives susceptibles d'être désapprouvées par la suite.

Le docteur OURY exprime son vif désappointement d'une telle conception restrictive de notre action, ainsi que notre camarade OURY qui assimile cette attitude prudente à une véritable trahison de ses efforts de 3 ans pour étendre notre influence pédagogique hors du cercle fermé des enseignants techniques Freinet La réunion et le Congrès se sont terminés sur ce climat d'opposition.

Nous pensons cependant que par delà les divergences momentanées, peut-être plus apparentes que réelles, c'est dans le travail collectif, de l'année à venir que se révèlera notre volonté commune d'oeuvrer à l'extension des techniques Freinet dans les C.de P. et Maisons d'Enfants et à leur adaptation aux classes spéciales de l'Enfance Inadaptée.

GAUDIN

SCIENCES

La Commission a participé au travail de plusieurs ateliers et de ce fait n'a jamais été au complet. Il manquait aussi le ciment constitué par un horaire précis et le dynamisme d'un responsable. Et pourtant on a pu constater que la Commission était bien là et ne demandait qu'à agir.

Un groupe a survolé les projets de BT anciens et nouveaux..

L'ancien projet sur " La montre " de BARRIER a été trouvé très intéressant à condition que son texte soit remanié et modernisé dans le sens de l'observation en évitant de formuler les conclusions.

" Le petit Chimiste " de CHATTON, projet ancien aurait besoin lui aussi d'être modernisé et adapté.

" Le gaz de Lacq " ne peut être revu que par les spécialistes de la région.

Le nouveau projet sur " la montre" a un intérêt documentaire (il faut l'enrichir au point de vue géographique et donner les numéros des BT d'histoire s'y rattachant.)

FEVE a une BT prête sur " l'Ecrevisse ". Que devient "le gaz " de FINELLE ?

Le signataire de ces lignes a aussi constaté la Commission photo qui fera du bon travail si elle concentre ses efforts (adresser croquis de bricolages photo pour maîtres et élèves à TELLIER Ecole Freinet Vence) .

La salle de sciences contenait aussi une exposition de travaux de l'Ecole Freinet, d'une école de l'Isère et d'une école des Deux Sèvres. Cette exposition fut très appréciée.

De son côté, PELLISSIER avait opéré la liaison avec les C.E.G.

GUIDEZ

HISTOIRE

La Commission d'histoire était bien désagrégée. En premier lieu manquait DELEAM et bon nombre de camarades n'ont osé se joindre à ce groupe. L'énorme travail fait, couronné par les plans-guide de Deléam font croire à une oeuvre presque achevée.

Il n'en est heureusement pas ainsi. De nombreuses lacunes restent à combler. Et de toute façon la vérité (surtout en histoire) n'est pas si facilement atteinte. Ce n'est pas se répéter que de montrer des aperçus différents d'une époque.

Les projets de BT examinés - au point ou à remanier - compléteront heureusement la collection

LES PHENICIENS : Un très ancien projet, remanié

par DELEAM ne tient pas compte de la présentation actuelle des B.T. (illustration notamment qui ne peut plus se satisfaire de dessins).

LA PETITE EGLISE DE CHEZ NOUS de Péré, constitue un bon plan d'enquête. Sa parution en S.B.T. permettra un bon travail d'équipe, réunissant autour de son thème toutes les activités de la classe (calcul, géographie, etc...)

HISTOIRE DE LA JUSTICE : Après mise au point, donnera une vue d'ensemble très appréciée comme toutes les "histoire de ....". Il lui manque encore une illustration adéquate et aussi une refonte d'ensemble ; un plan plus serré doit permettre de suivre l'évolution (au sens large) de la justice à travers les âges.

L'HISTOIRE DES METIERS : une copieuse documentation est à la disposition des camarades intéressés. Ils trouveront là une bonne base de travail.

JEP ET SASSO (enfants du Roussillon après le traité des Pyrénées) présente la vie quotidienne dans cette province qui par le jeu des traités passe de l'Espagne à la France. Elle pourra paraître prochainement remarquablement illustrée par Ribière.

LA CONCENTRATION INDUSTRIELLE (1ère partie) de Jacquet, est maintenant au point (texte et illustrations). C'était là un sujet difficile mais nécessaire.

Le groupe de l'Oise met au point un projet sur une JAQUERIE à l'aide de documents d'archives.

LA COMMUNE DE PARIS verra sans doute bientôt le jour.

GROSSO s'attaque à "L'ART DES CAVERNES "

Comme pour tout travail il nous faut la collaboration de tous. Faites connaître vos besoins, vos propositions de collaboration, vos critiques pour un futur encore plus efficace.

CENTRES D'APPRENTISSAGE

Commission encore tâtonnante.

Il devient pourtant de plus en plus nécessaire d'élargir l'expérience de ***FREINET*** *par delà le primaire. Les difficultés sont différentes, nous devons adapter nos techniques à des problèmes nouveaux pour servir notre idéal commun.*

Une liaison s'avère nécessaire :

* avec tous les professeurs de collèges d'apprentissages intéressés (Techniciens et professeurs d'enseignement général)

* jusqu'à une maturité suffisante, avec les collèges d'enseignement général. Nous nous heurtons en effet à peu près aux mêmes problèmes et un travail de base commun permettrait vraisemblablement d'aller plus vite et plus sûr.

Qu'en pensent les camarades des C.E.G.?

De toute façon, nombre des outils et éditions de la C.E.L. sont immédiatement utilisables et peuvent rendre de très grands services dans les collèges techniques et Centres d'Apprentissage. Ce sont :

- Pour les révisions des techniques et mécanismes de base : Les FICHIERS AUTO-CORRECTIFS de calcul (problèmes, nombres complexes, géométrie) et d'orthographe.

- L'encyclopédie scolaire illustrée : BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL. Cette collection est maintenant bien connue. Nous vous proposons des tomes regroupant sous reliures mobiles 10 brochures réunies autour d'un centre d'intérêt, et en particulier LE COURS D'HISTOIRE DE L'ECOLE MODERNE.

- Le complément nouveau en est la collection B.T. SONORES

- MATERIEL D'IMPRIMERIE, devis spécial pour Centres d'Apprentissage (Devis T) permettant de tirer un journal parfait. Le LIMOGRAPHE automatique pour tirage de stencils tapés à la machine à écrire réalise la même qualité de tirage que les ronéo.

- MATERIEL D'ILLUSTRATION : LINOGRAVURE : Boîte n° 8 contenant gouges, brochure, linoléum.

- Le MAGNETOPHONE MULTISTANDARD étudié spécialement pour l'usage scolaire.

- TRAVAIL MANUEL ET MATERIEL D'EXPERIENCES :

1- Les Boîtes Scientifiques C.E.L.

- Boîte n° 1 permettant tous les montages électriques sur bas voltage.

- Boîte n° 2 (montage d'un moteur électrique)

2- Les BROCHURES D'EXPERIENCES de la collection Bibliothèque de Travail dont les titres : le petit électricien - construis un moteur électrique, le courant continu, etc....

- DES LIVRES POUR LES PROFESSEURS :

C. FREINET : " L'Education du Travail "

CALCUL

Le travail de cette commission a pris cette année un aspect particulier ; il s'est effectué autour d'un montage audio-visuel réalisé par M. BEAUGRAND, R. UEBERSCHLAG et G. PARIS.

La durée totale de ce montage est de 45mn. 180 diapositives sont projetées au rythme d'une toutes les 15 s. Le commentaire est enregistré sur bande magnétique. Nous l'avons transcrit mot à mot sur un livret à raison d'une page par minute, chaque page est divisée en 4 fractions de 15 s. chaque fraction porte un numéro correspondant au numéro de la diapositive qui l'illustre. La projection est donc facile. Nous étudions la possibilité de circulation de copies de ce document. Les secrétaires des groupes départementaux et régionaux sont priés de nous écrire.

Enregistrements et photos ont été effectués à l'école de Orange l'Evêque (Aube), classe unique de 25 élèves garçons et filles de 5 à 14 ans, travaillant selon les techniques Freinet.

Ce sont des moments pris sur le vif, liés par un commentaire du maître. C'est au ton des enfants qu'on se rend compte de la valeur de la méthode ; selon qu'il est naturel ou chantant on peut conclure presque infailliblement que les élèves ont ou n'ont pas l'autonomie d'esprit sans laquelle il n'est pas de véritable éducation. Car c'est le conditionnement par le " par coeur ", les imitations de problèmes qui provoquent ce ton scolaire si pénible. A l'opposé, c'est l'appel à une attitude personnelle intelligente qui donne aux paroles de chacun un ton propre, reflet de sa personnalité. Or, ce témoignage, qui est essentiel, seule la bande magnétique peut l'apporter.

Nous avons voulu nous faire comprendre non seulement des instituteurs mais aussi des parents, aussi nous nous sommes efforcés de réaliser un tout assez court, équilibré, en langage simple, agréable à l'oeil et à l'oreille. Volontairement, nous n'avons conservé que ce qui est, dans l'état actuel des idées, accessible à tous.

Ce travail n'est pas définitif, il n'est que le point de départ d'un montage plus complet donnant des échos des quatre coins de France et des pays hors-frontières. Par les échanges de vues qu'il doit provoquer, il doit aider à l'élaboration d'une large synthèse de toutes nos recherches. Sous peu nous reviendrons longuement sur l'enrichissante discussion qui a suivi la projection au cours de ce congrès.

PLAN DU MONTAGE AUDIO-VISUEL DE CALCUL

1- LES ÉCHECS DANS L'ENSEIGNEMENT DU CALCUL :

De nombreux élèves n'ont pas acquis le mécanisme des opérations
Ils n'ont pas le sens de l'estimation
Ils appliquent des formules au lieu de faire face intelligemment aux situations (la mémoire au détriment de l'intelligence) etc...

2- PAR QUELS PROBLÈMES INTÉRESSER L'ENFANT AU CALCUL ?

Exemple de la DS jouet qui klaxonne et allume ses phares... mais qui coûte 19 500 F

3- LA VIE DE LA CLASSE OFFRE DE NOMBREUSES OCCASIONS DE CALCUL :

relevé de la température, de la hauteur de pluie, comptage de feuilles d'imprimerie, comptes de la coopérative, pesée des colis, affranchissement ....

4- L'ENFANT ARRIVE A UNE VÉRITABLE PRISE DE CONSCIENCE DE L'ASPECT QUANTITATIF DE LA VIE. Il apporte en classe des histoires chiffrées tout comme il apporte des textes libres.

5- CES HISTOIRES CHIFFRÉES DONNENT LIEU A DES EXPLOITATIONS VARIÉES : (vérification de la justesse des données, calculs approximatifs, calculs précis, graphiques.)

Au contact avec le réel, par la confrontation des différentes solutions, se forment l'intuition mathématique, l'esprit d'analyse, le sens de l'abstraction et de la généralisation.

6- A L'OPPOSÉ LES ENFANTS AIMENT AUSSI TRAVAILLER DANS L'ABSTRAIT :

Ils inventent des opérations et des problèmes dans le but de se former l'esprit. Ex. Invention d'opérations, Petits : Achats imaginaires, Grands : Graphiques de voyages.

7- LES INTERROGATIONS ET LES PUNITIONS SONT REMPLACÉES PAR LA TECHNIQUE DES BREVETS ET DES PLANS DE TRAVAIL beaucoup plus souple et humaine.

Nous avons, un peu artificiellement, divisé le programme de calcul en 25 brevets (longueurs, poids, capacités, temps... fractions, pourcentages ...) comportant chacun 10 points.
Un tableau récapitulatif permet à chacun de pointer ses " conquêtes ". Ces brevets qui sont presque au point, orientent vers toutes sortes de travaux qui viennent s'inscrire dans les Plans de Travail hebdomadaires.

- travaux concrets : mesure du temps et de l'espace, arpentage... sous forme de chefs-d'oeuvre: balance, pendule, équerre d'arpentage
- travaux abstraits (voir ci-dessus)
- travaux auto-correctifs: cahiers d'opérations, fichiers de géométrie, de nombres complexes....

Un tableau récapitulatif permet à chacun de pointer ses " conquêtes ".

CONCLUSION

En partant de la vie, des intérêts de l'enfant, en faisant sans cesse travailler de concert sa main et son cerveau, en faisant fond sur ses grandes possibilités d'imagination, en lui laissant, à l'intérieur des cadres sociaux de la coopérative scolaire, une certaine marge de liberté qui lui permet de travailler à son rythme, en sanctionnant son travail le plus naturellement possible par le jugement de ses camarades, par son propre jugement, nous pensons préparer un homme de coeur, intelligent et habile, utile à la société. L'homme de notre siècle.

M. BEAUGRAND

CORRESPONDANCES NATIONALES

Le service des correspondances scolaires nationales a tenu une exposition particulière des journaux de toutes les régions de France dûment classés : depuis les journaux des " petits" (mat. C.P. C.E.) jusqu'au C.C. avec rayons particuliers pour les Classes de Perfectionnement, les Maisons d'enfants, les pays d'outre-mer, les numéros spéciaux, les productions typiquement esthétiques.

Il a été quotidiennement en relations avec tous les camarades particulièrement intéressés par cette technique et a traité, par petits groupes, maints sujets pratiques; entre autres: les formes diverses du journal scolaire, l'agencement de la correspondance individuelle avec la correspondance collective; l'appariement des effectifs; la publication des numéros spéciaux; les relations entre les maîtres et les cahiers circulants des équipes; l'intérêt de la correspondance aux différents degrés et en particulier avec les tout petits et dans les classes de ville.

Le service a eu des entretiens fructueux avec les représentants de l'O.C.C.E; des dispositions pratiques ont été arrêtées pour la prochaine année scolaire.

Il a collaboré à l'organisation de la correspondance dans les classes de C.E.G.: établissement d'une formule particulière de demande de corres-

pondants.

Le mercredi matin, le service a pris en mains un groupe d'élèves de la classe de BERUTI (C.M.) et a présenté une démonstration de séance de correspondance scolaire effective; les enfants ont réceptionné un envoi de correspondance individuelle de leurs camarades Suisses.

Comme suite à ce travail pratique, un colloque s'est engagé avec l'assistance des congressistes composée presque uniquement que de jeunes : des renseignements, des aperçus, des données précises ont été abondamment prodigués au bénéfice d'une technique qui innerve toute l'activité Ecole Moderne.

Le service a organisé un système pratique de recherche des correspondants par un placard qui a donné des résultats tangibles.

ALZIARY

LITTÉRATURE ENFANTINE

Malgré l'annonce imparfaite de la réunion de cette commission, 25 camarades s'étaient groupés prouvant par leur présence que l'intérêt pour la création enfantine se maintient.

Alors, il faut redémarrer. Les échecs de l'an passé doivent être effacés : il s'agissait de chaînes d'albums qui restaient pendant 6 mois dans quelque tiroir. Impossible de bien travailler dans ces conditions. Mais il faut avouer que cette solution était loin d'être idéale.

Il faut repartir, cette fois du bon pied. Il faut créer, il faut créer. Il faut dire ce que l'on ressent: il y aura toujours du nouveau sous le soleil, ne serait-ce que la confrontation de l'ancien, de l'éternel avec ce qui change au cours des années.

Les contacts de l'enfant avec son milieu doivent être exprimés. Le mieux étant que chaque pensée enfantine soit agrandie, prolongée, portée à son développement maximum par son insertion dans le milieu de travail que constitue la classe.

Les Techniques Freinet ne doivent pas, dans les petites classes surtout, se réduire à une correspondance, fut-elle parfaite, à un journal supérieurement imprimé, mais aussi et peut être principalement à une attention soutenue accordée à l'Idée multiforme, reflet du monde sur notre cerveau.

Il ne faut pas se contenter du texte libre journalier, mais y saisir la phrase, le mot même où se concentre ce qui l'a fait naître. Ce mot étant, quelquefois, extérieur au texte écrit, il faut le faire affleurer par les questions des enfants et du maître. Les premières étant les meilleures parce qu'elles savent mieux atteindre l'essentiel. Les enfants " savent parler le langage des perles aux perles ".

Et cette pensée, noyau du texte, sera par une reprise répétée, portée à son maximum de tension.

A mon avis, ces histoires, petites ou grandes devraient constituer le fond de littérature de la classe car pour qu'un être humain soit cultivé il faut qu'il aborde d'abord une culture enfantine, née du milieu. Il faut d'abord lire son milieu. Et cela peut se faire par la création rapide de petits livrets de lecture illustrés ou non. Mais de temps en temps, il ne faut pas hésiter à se lancer dans la réalisation d'un bel album.

Ce n'est pas une telle aventure: une feuille de canson, quelques feuilles de papier pour duplicateur, un peu d'encre de Chine et la classe s'enrichit d'un nouveau trésor.

Créons donc des poèmes, de longs récits, des reportages, des histoires imaginaires ou réelles. Mais il faut surtout s'intéresser aux choses simples de la vie : histoire d'animaux, d'enfants, événements locaux qui lorsqu'ils sont rapportés simplement sont toujours émouvants (ex. Le Breezand - La Guerre - A St Cado - La chatte et la pie etc...)

La création enfantine ? Rien de plus aisé à protéger et à faire croître.

Chers camarades, la littérature enfantine doit refleurir. Et nous en verrons une centaine de fruits au congrès de CAEN, l'an prochain!

LE BOHEC

MUSIQUE

CHANT LIBRE

Grâce au magnétophone multistandard C.E.L en particulier (qui permet l'échange et donc de bonnes conditions de travail pédagogique) nous pouvons enregistrer les chants libres des enfants. Cette année, la qualité et le nombre des chants recueillis par les camarades vont nous permettre de réaliser un disque qui rendra des services dans nos écoles.

Le travail de la commission musique à Saint Etienne, très limité à cause du manque de temps a consisté en l'écoute de quelques enregistrements.

Disons tout de suite que nous regrettons de n'avoir pas pu écouter encore le jeu dramatique d'Hortense Robic dont nous aurons certainement à reparler bientôt.

LE BOHEC avait apporté un excellent enregistrement (qui confirme la qualité de la formation des Stages Techniques Sonores dirigés par nos amis GUERIN, DUFOUR, PARIS et leur équipe). Nous pensons qu'il en parlera lui-même dans l'EDUCATEUR. Il devrait faire partie de ce disque projeté.

Arthaud avait quelques chants d'une fillette de cinq ans, BEAUGRAND d'un petit garçon: Didier. Ces chants vont résolument dans le sens de l'expression libre dont il faut toujours souligner au-delà de la qualité proprement musicale des oeuvres, la vertu humaine essentielle.

Avec les chants recueillis par Hortense ROBIC, c'est encore un pas nouveau, qui nous a tous ravis, vers cette sensibilité, cette souplesse expressive dont les petits ont le secret.

La commission Musique a vraiment démarré. Nous sommes certains maintenant que d'autres camarades vont pouvoir expérimenter et travailler pour l'expression musicale par les chemins nouveaux que nous faisons ensemble.

DELBASTY

●

Pstt ! Et la musique ?

Au congrès de Saint-Etienne, la musique est partie en flèche. Pourquoi se traînait-elle à terre, jusqu'à présent ? Parce qu'on s'imaginait qu'il fallait être musicien. Et les musiciens, ça se compte sur les doigts de quelques mains. Et on disait, Delbasty c'est bien beau mais il est musicien. Pour un peu on le lui aurait reproché.

Alors faute de musiciens, pas de musique ? Eh! si, car maintenant il y a le magnétophone. Et j'ajoute le magnétophone C.E.L. Car, c'est vrai il y a des appareils de diverses maisons et de diverses vitesses.

Mais pour le travail que nous voulons faire avec les enfants, le magnétophone C.E.L. est l'outil idéal. Je le sais maintenant par expérience. Cela sent un peu la réclame. Mais n'avons-nous pas des réalisations remarquables déjà? (Ne serait-ce que les B.T.) Et pourquoi hésiterions-nous à dire qu'il faut un bon appareil qui permet échanges interscolaires, interviews instantanés sonores, montages etc ... et que cet appareil existe chez nous?

Personnellement, pour toutes les questions techniques, j'étais ignorant au dernier degré et j'éprouvais même un certain recul devant le nom même de l'engin avec son " gné " et son "pho". Mais cinq jours de stage m'ont permis de me rendre compte que j'avais tort de m'imaginer quoi que ce soit sur l'outil avant d'avoir fait sa connaissance. On se fait souvent une montagne de rien.

En fait, il est facile à utiliser, même par les dames qui pourraient croire que c'est réservé à des techniciens, leur domaine à elles étant la poésie. Mais la Beauté, ça se communique, c'est nécessaire à la vie des autres; il faut faire l'effort de la leur donner; il ne faut pas commettre le crime de l'incommunication.

Mais pour transmettre le charme indicible d'une chanson d'enfant, on peut écrire de gros livres; on peut parler en faisant beaucoup de gestes et en levant les yeux au ciel pour en arriver à conclure : " c'est impossible à dire."

Alors qu'il suffit de tourner un bouton pour saisir le trésor et d'en tourner un autre pour le restituer, autant de fois qu'on le veut.

Pourquoi parler ainsi de l'outil, parce qu'il conditionne le reste : les idées et les réalisations suivront. J'avais essayé de m'en passer. On confectionnait un poème et puis plusieurs enfants en proposaient une version chantée. Mais quelle tension d'esprit pour le maître qui essayait de saisir la mélodie au pipeau afin de l'inscrire, de la fixer. Seulement, les doigts n'avaient pas encore trouvé que la mélodie s'était évanouie et

la répétition n'était jamais la reproduction fidèle de ce qui avait été chanté. Il fallait donc un peu d'oreille - que donne la fréquentation du pipeau - et surtout que le maître fasse un choix rapide de ce qui présentait beaucoup d'inconvénients.

Maintenant, avec le magnétophone, même pas besoin d'oreille. On écoute les 15 versions, on choisit en commun, on efface, on prolonge. Et puis après, on peut couper un silence, un bégaiement; on peut faire un montage etc ...

Alors, maintenant que de nombreux camarades ont acquis ou vont acquérir cet excellent instrument de travail on va pouvoir réaliser.

Oui, réaliser. Mais quoi !

Déjà certains camarades se frottent les mains: ils pensent que Hortense, Delbasty et moi nous allons nous battre, les uns, chevaliers de la chanson pure, immédiatement saisie dans sa fraîcheur primitive, l'autre défendant la chanson travaillée née de l'existence d'un groupe. Je n'irai pas sur le Pré-aux-Clercs, car la coexistence amicale est possible. A mon avis, il faut pratiquer les deux choses car elles ont leurs raisons d'être. Eh! que faisons-nous sur le plan littéraire ?Certains textes de nos jeunes enfants sont parfaits, immédiatement parfaits. Changer l'un quelconque des éléments, ce serait détruire l'équilibre.Et ces textes portent souvent cette signature : entièrement rédigé par Jean-Pierre Hixe. Ce qui tend à dire que les autres fois, ce ne l'est pas entièrement. Et heureusement, tiens !

Un jour, dans mon souci de porter à son maximum l'individualisation de l'enseignement, j'avais fait réaliser par chacun de mes 18 enfants des petits albums imaginés écrits et illustrés par le même enfant.

Contrairement à mon attente, Elise n'avait pas entièrement approuvé cette façon de procéder. A vrai dire elle était contre presque à 100 %. Depuis, j'ai compris pourquoi elle avait raison. Travailler uniquement de cette façon, ce serait créer une discontinuité dans la classe, chaque enfant vivant dans son microcosme juxtaposé à celui des autres. Mais la classe existe, unité vivante faite de toutes ses personnalités, sans cesse en mouvement, sans cesse avançant comme une société d'êtres humains pour qui le succès des uns est le succès de tous.

Au siècle du vedettisme, dans notre civilisation décadente, on enferme les gens dans leurs individualités, plus faciles à mener, plus faciles à maintenir. Mais nous devons dépasser ce stade. La classe est là, attentive, compréhensive, aidante et le maître est là aidant, vigilant pour que l'action du groupe soit toujours bénéfique et ne détruise pas les personnalités mais les aide au contraire à s'épanouir. Et puis, c'est l'avenir. Et c'est même le présent: les savants font équipe et les musiciens, les cinéastes, les sportifs, les hommes de théâtre et les bâtisseurs du monde futur.

Alors, il y a la chanson d'un enfant à laquelle il faut se garder de toucher car c'est un message chargé d'émotion, de confiance, et qui émeut parce que les harmoniques de la voix sont intégralement restituées. (Et c'est quelquefois un rien de plus qui déclenche l'émotion. Pensez aux terribles grupettos de Mozart à la fin d'une phrase mélodique). Pour l'adulte qui écoute il y a une sorte de communion entre les deux enfants, celui qui écoute et celui qui a grandi et aussi un plaisir dû aux inventions surprenantes, donc poétiques, dont l'enfant est capable.

Mais il y a aussi l'oeuvre collective. A Saint-Etienne, je pensais qu'il fallait provoquer un choc et que l'oeuvre collective travaillée pouvait être pour les camarades présents un moyen d'accéder à la chanson individuelle. Mais non, j'avais tort : la chanson collective peut donner une aussi grande joie et justement née de la conjonction heureuse des talents des diverses personnalités. Alors, je vois l'avenir et je voudrais qu'il s'installe dans ma classe. Ce serait beau, n'est-ce pas une oeuvre née d'un ou deux poèmes d'enfant, mis au point avec l'aide de 2 ou 3 gardiens de l'Euphonie. Sur ces paroles, un ou deux inventeurs de musique créerait la mélodie (il y a de ces enfants qui sont incapables de créer une chanson personnelle et qui ont besoin d'un livret pour que leur génie se donne libre cours). Cette chanson serait enregistrée par des techniciens du magnéto. D'autre part 3 ou 4 artistes réaliseraient l'illustration de cette chanson qu'un spécialiste photo transformerait en diapositives. Un tel complexe audio-visuel, est-ce que ça ne serait pas beau ?

Et à l'origine de ces réalisations, il pourrait y avoir une peinture, une danse, une photo etc...

De grandes possibilités sont donc offertes sur le plan de la création (cette création qui fait le prix de la vie). Nous devons être des pionniers dans ce sens. Nous le pouvons et nous nous devons de rester à l'avant-garde. Donc, chant et musique libre doivent pénétrer dans nos classes. Il le faut parce que nous sommes en 1961. Déjà dans notre monde, Kopa gagne sa vie avec ses pieds, Bobet avec ses jambes. Aznavour avec sa voix, Marceau avec ses gestes et Dasté avec son théâtre.

Et déjà mon Etienne et mon Jean-Claude d'autrefois gagnent leur vie avec leur dessin.

Que sera-ce dans l'avenir à l'ère des loisirs ? Alors préparons les hommes de 1975.Exaltons leurs dons pour leur joie et notre joie actuelles et futures.

LE BOHEC

ÉTUDE DU MILIEU - GÉOGRAPHIE

●

Le travail des " géographes " depuis Avignon a été cette année intense. L'an dernier nous avions des projets, qui en un an sont devenus réalité.

réalité la S.B.T. " Grandes Puissances du Monde " réalité ou presque la S.B.T. " Construis le relief de la France " grace à ZERLING les maquettes sont prêtes, contrôlées. Il ne reste plus qu'à les transposer pour l'offset et la S.B.T. naîtra qui sera un auxiliaire précieux pour nos élèves;

réalité le Massif Central, la superbe BT que nous devons à CHAMPCLAUX dont nous avions discuté en Avignon.

Nous avons examiné un premier projet pour la Bretagne et THOMAS le mènera à bien dès son retour

D'autre part, Guy-Jean MICHEL a réalisé " Vittel, ville d'eau ". La BT est prête et verra le jour sous peu. Il m'avise qu'une BT sur l'Autriche est prête, ainsi que la S.B.T. " Apprenons à réaliser des Graphiques ."

BOUVIER de Tougerville a lancé un questionnaire dans l'EDUCATEUR de Novembre pour la BT qu'il projette " Ce que disent nos toits ".

Il a déjà reçu quelques réponses mais il lui manque des documents venus de Provence - de Languedoc, de Bourgogne, du Morvan. Avis aux camarades de ces régions. Répondez aux questionnaires, envoyez des documents photographiques, nous aurons cette BT si capitale pour l'Etude du Milieu Local.

GRANDPIERRE de Villers sur Meuse propose une S.B.T. qui donnera les procédés pour réaliser des plans en relief de construction rapide. Ceux qui ont des procédés à lui communiquer n'oublieront pas de le faire. PAYA et moi-même essaierons de réaliser " un guide " pour l'Etude du Milieu local par les enfants.

La Commission a examiné un projet pour un n° de B.E.M. " Milieu local et Géographie Vivante " que j'avais déjà présenté aux réunions de Vence et que j'avais remanié sur les conseils de Guy-Jean MICHEL pour en faire un bon outil de travail. Le travail est terminé.

Bilan très satisfaisant des travaux de la Commission Etude du Milieu et Géographie locale.

R. FAURE

◆

TOURISME SCOLAIRE ET VOYAGES-ÉCHANGES

Voici le moment de parler de Tourisme Scolaire et de Voyages-Echanges. C'est le moment de donner d'utiles renseignements - ceux que nous possédons, bien sûr- à ceux qui vont organiser des sorties avec leurs élèves, à ceux qui vont partir en Voyage-Echange.

Si vous partez par chemin de fer ... Vous pouvez obtenir :

1- PROMENADES D'ENFANTS.

- Réduction de 75 % pour les enfants de 10 à 15 ans et pour les accompagnateurs (à raison d'un accompagnateur par 10 enfants)

- Les enfants de 4 à 10 ans voyagent à 1/2 tarif, ils obtiennent donc 87,5 % de réduction.

Conditions à remplir :

- être au moins 10 personnes.
- voyager ensemble à l'aller et au retour.
- les frais doivent être payés par les Municipalités ou par les Oeuvres philantropiques (la Coopérative scolaire par exemple)

Validité du billet :

- une journée jusqu'à 600 km (retour compris)
- deux jours pour 600 km et plus (retour compris)

2- BILLET DE GROUPE.

- Réduction de :

- 30 % pour tous les participants au-dessus de 10 ans.
- 65 % pour les enfants de 4 à 10 ans.

Validité :

- 40 jours au maximum
- possibilité de s'arrêter en cours de route sans frais supplémentaires.

Conditions à remplir :

- être au moins 10 personnes
- Voyager ensemble à l'aller et au retour.

3- BILLET DE COLONIE DE VACANCES.

Réduction de :

- 50 % pour les enfants de 10 à 15 ans et pour les accompagnateurs (un accompagnateur pour 10 enfants.)
- 75 % pour les enfants de 4 à 10 ans.

Validité :

- deux mois

Conditions à remplir :

- être au moins 10 personnes.
- voyager ensemble à l'aller et au retour.
- 10 jours au moins doivent s'écouler entre le jour du départ et le jour du retour.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la S.N.C.F. De toutes façons il faut faire les demandes de billets à réduction plusieurs jours à l'avance.

LES ASSURANCES.-

1- Pour une sortie simple (1 jour ou 2 jours) L'Assurance des Elèves des Ecoles Publiques (ex M.A.E) suffit.

2- Pour un Voyage-Echange :

Il convient de prendre une bonne assurance. L'Assurance des Centres de vacances A.P.A.C. de la Ligue de l'Enseignement semble offrir de sérieuses garanties.
1,20 NF par élève - 3,50 NF pour le personnel d'encadrement.

S'adresser à la Fédération départementale des Oeuvres Laïques, au moins un mois avant le départ.

LES DECLARATIONS ET FORMALITES.-

1- Pour un voyage simple (un jour ou deux jours)

- avertir l'Inspecteur Primaire

2- Pour un Voyage-Echange :

- Déclarer le V.E. en camp de vacances (14 j. de fonctionnement sont nécessaires) à la Direction départementale de la Jeunesse et des sports, qui délivrera l'autorisation d'ouverture.

- avertir le Directeur de l'Ecole s'il y a lieu
- avertir l'Inspecteur Primaire
- avertir le Maire de la Commune.

LES DEMANDES DE SUBVENTIONS.-

Pour un V.E. qui devient vraiment une " manifestation communale ":

- Demander une subvention au Conseil Municipal
- Demander une subvention à la Caisse des Ecoles s'il en existe une.
- Alerter l'Amicale laïque ou tout autre oeuvre laïque communale.
- Demander une subvention sur les fonds de la Jeunesse au Plein Air. (Inspection Académique)
- Demander les indemnités journalières aux Caisses de Sécurité Sociale.
  En ville ça va tout seul: la plupart des parents s'élèves sont affiliés à la Sécurité Sociale.
  A la campagne, ce sera très difficile d'obtenir quelques subside: les Caisses d'assurances sociales agricoles font souvent la sourde oreille.
- La déclaration faite à la Direction de la Jeunesse et des Sports pourra, dans certains départements faire obtenir une subvention calculée sur le nombre d'enfants, déclarés en CAMP DE VACANCE.

Evidemment ces subventions et indemnités sont souvent illusoires et problématiques. Il faut en tenter la demande ... Quelques papiers de plus .... Qui sait ?

En tous cas, il faudra surtout compter sur les ressources propres de l'Ecole, celles que lui procureront les activités de sa Coopérative : séances récréatives, kermesses, vente d'objets fabriqués, reliures, sous-verres, etc ... vente de plantes médicinales ... vente du journal scolaire.

Camarades, si vous êtes embarrassés pour vos formalités, écrivez-nous.

R. DENJEAN - Beauvoir-en-Lyons (S.Mme)

◆

BREVETS ET CHEFS-D'OEUVRE

Nous avons mis en commun nos diverses expériences. Nous avançons là avec une prudence extrême parce que cette technique encore mal comprise malgré les apparences nous menace de graves déviations.

Elle peut pourtant, et les réalisations le montrent, nous servir grandement à bouleverser l'ordre étouffant de l'ancienne pédagogie en place, pour instaurer l'ordre créateur du travail.

Il ne suffira pas de reproduire plus ou moins fidèlement les expériences de Baden Powel, il faut tout reprendre intelligemment et nous attacher aux acquisitions indispensables dans les conditions souhaitables de notre travail, avec les outils appropriés.

Malou Bonsignore, de l'Ecole Freinet, Le Bohec, de

Trégastel, Beaugrand, de Grange l'Evêque, nous ont présenté leurs expériences.

Nous n'avons pas avancé autre chose que ce qui est déjà écrit dans l'Educateur de cette année. Mais là encore nous avons progressé parce que nous sommes plusieurs à chercher ensemble.

De même, les collègues des Collèges d'Enseignement Général comprennent l'intérêt de cette forme de travail qui propose une importante " réforme des examens " dans un esprit nouveau. Car nous le voyons tous, aucune réforme n'est bonne si elle n'obéit pas aux exigences d'une vie meilleure.

DELBASTY

TECHNIQUES SONORES

Le Bureau d'Etudes des techniques audiovisuelles a du partager son activité selon les besoins et a fonctionné

a) en stand d'information pour les camarades nouvellement venus à ces techniques, ou simplement pour les curieux.

b) en commission de travail pour la préparation des futures BT sonores ou des documents audiovisuels circulants.

c) en accueillant d'autres commissions (calcul, Maternelle, musique) qui ont utilisé le magnétophone pour les exposés technologiques.

d) en commission de travail internationale pour l'organisation des échanges interscolaires internationaux, à la demande de délégués étrangers.

Nous pouvons dire :

1° Que le magnétophone devient un outil de plus en plus indispensable à l'Ecole Moderne.

2° Que notre rôle de bureau de travail à la disposition des autres commissions va augmentant, indépendamment des techniques sonores proprement dites.

Apportons rapidement quelques informations sur chacune des activités citées.

I- INFORMATION DES CAMARADES.-

Nous avons répété inlassablement nos mots d'ordre habituels :

- Le magnétophone est un outil de l'Ecole Moderne qui s'ajoute aux autres. Il ne peut les remplacer.
- Les échanges de bandes magnétiques doivent être intégrés dans les échanges habituels de l'Ecole Moderne. Ils ne suffisent pas. Ils sont nécessaires si vous voulez progresser. DUFOUR aux Marais par Beauvais (Oise) est à votre disposition pour vous fournir des correspondants.
- Il faut que votre appareil permette d'obtenir des bandes magnétiques d'une certaine qualité sonore, sinon vous courrez à un échec certain. La médiocrité en ce domaine est synonime de nullité.
- avant d'acheter ou de vous lancer informez-vous, vous éviterez perte de temps et d'argent. Suivez nos rencontres de travail, abonnez-vous à notre bulletin de liaison.
- travaillez coopérativement sinon vous vous sclérosserez.
- Si vous avez déjà un appareil, puisez dans nos 75 titres de bandes circulantes audiovisuelles. Tout en vous apportant des documents sonores et visuels pour votre classe, elles vous fourniront une utile documentation sur les diverses utilisations du magnétophone à l'école. Voyez le responsable : PAPOT à Chavagné par St Maixent (2 Sèvres)
- Il nous a fallu mettre en garde les camarades contre les arguments publicitaires actuellement utilisés pour inciter à l'achat d'appareils à faible vitesse (4,75 cm/sec et même 9,5 cm/ sec. et à 4 pistes. Notre conseil est formel.)

LES APPAREILS A 4 PISTES ET A FAIBLE VITESSE SONT RIGOUREUSEMENT INUTILISABLES A L'ECOLE MODERNE car:

1- il y a impossibilité d'établir une correspondance sonore correcte.

2- il y a impossibilité de réaliser le travail de montage (découper dans la bande magnétique) travail absolument INDISPENSABLE pour que l'on puisse parler de " techniques sonores ".

Nous ne pouvons pas entrer dans les détails techniques qui motivent notre verdict; pour plus amples informations écrivez-nous, lisez notre bulletin, assistez à nos rencontres, mais soyez vigilants et fermes, ne gaspillez pas du temps ou de l'argent et si vous avez 500 NF à disposer, achetez des couleurs, du papier, des boites de travail C.E.L. ce sera plus utile à vos élèves que de prendre un tel appareil.

STAGE

La 6ème rencontre de travail d'été aura lieu du 16-17 août au 27 août. Nous ne pouvons pas encore vous citer le lieu définitif, mais soit au Pin au bord du lac de Paladru en Isère, soit à Vayres (Gironde) hébergement familial, camping, dortoirs organisés (sans lits). C'est un stage vacances où vous aimerez revenir l'an suivant. M'écrire pour inscription de principe.

II - BT SONORE - DISQUES.-

Le n° 5 de la souscription 1960-61 "En Avion"

sortira à la fin de ce mois. Il terminera la série de cette année qui a comporté deux numéros doubles. Illustré par des diapositives exceptionnelles il plaira certainement beaucoup à tous les enfants.

Le n° 1 de la souscription 1961-1962 sera donné en juin. Dès maintenant renouvelez vos souscriptions à la C.E.L. 60 NF pour 6 numéros formés chacun de 12 dia de qualité et d'un 45 tours (l'expérience de cette année passée nous ayant commandé cette formule définitive.) Toutes les photos seront numérotées.

Nous avons discuté des numéros futurs en préparation : en Tunisie, Basse Seine, Landes, troupeaux, Ogni (version 1960) etc...

Il faudrait réaliser des numéros spéciaux peut-être, pour les petites classes avec dessins, carte, musique libre etc ... mais nous manquons encore de réalisateurs. Malgré tout nous allons essayer quelques prototypes.

Les BT sonores plaisent, elles sont en bonne voix et nous espérons développer ce qui deviendra dans quelques années une véritable encyclopédie audiovisuelle enfantine à la mesure de l'Ecole Moderne de 1960. Faites part de vos critiques pour les améliorer.

III- TRAVAIL EN COLLABORATION AVEC LES AUTRES COMMISSIONS.

1- CALCUL. Le document audiovisuel de 180 diapositives illustrant des documents sonores enregistrés par BEAUGRAND dans sa classe s'est révélé être une méthode d'exposé technologique remarquable. Il permet de concentrer en 3/4 d'heures ce qui aurait nécessité des heures d'exposés. Tout le monde a pu apprécier le dynamisme et l'objectivité de cette méthode et nul doute que d'autres commissions s'efforceront de diffuser leurs travaux de cette manière.

2- MATERNELLE : écoute de bandes et projection de films permettant comme pour le calcul une discussion plus serrée et précise puisque sur document.

3- MUSIQUE : Pour la première fois, nous avons pu entendre un certain nombre de chants libres de jeunes enfants, chants authentiques, à peu près correctement enregistrés. Ceci va permettre l'édition d'un 45 tours qui, nous en sommes certains, fera progresser cette technique dans les classes en apportant quelques documents aux élèves et aux maîtres qui tâtonnent.

Vraisemblablement, sortie du disque de travail en juin 1961.

4- DANSES. Il nous faut absolument trouver de nouvelles collaborations pour continuer les si utiles disques de danses nécessaires à toutes les fêtes scolaires.

On a parlé des Basques, des Berrichonnes, des Champenoises.

IV - COMMISSION INTERNATIONALE DE TRAVAIL.

Tour à tour, les délégués de la Bulgarie, de la Grèce, de Cuba et de Yougoslavie, Pologne se sont entretenus avec nous.

Nous avons plus particulièrement évoqué avec eux les échanges de documents audiovisuels à l'échelon des organismes centraux et aussi entre écoles.

Depuis le congrès, déjà tous ces responsables ont reçu de notre bureau, des bandes destinées aux écoles de ces pays qui apprennent le français et aux organismes de radiodiffusion.

M'écrire pour obtenir des adresses d'écoles désirant échanger des bandes magnétiques.

Ces contacts internationaux s'ajoutent à ceux que nous possédons déjà et qui nous ont permis de prêter notre concours aux deux émissions mondiales organisées par la R.T.F. et dont nous avons parlé précédemment.

L'intérêt porté par ces nouveaux pays à ces réalisations importantes permet d'envisager favorablement un développement assez considérable pour les années futures tant dans le cadre purement scolaire que dans celui des radiodiffusions et organismes culturels.

Bon courage pour cette fin d'année. N'hésitez pas à nous écrire, à envoyer des documents sonores, des photos, et rendez-vous à notre rencontre de travail.

P. GUERIN
E.P.A. Chanteloup
STE SAVINE (Aube)

RHONE : Stage régional du 5 au 9 septembre
à VILLIE - MORGON (en Beaujolais) Rhône
Responsable : PAYA à Bibost (Rhône)

F. S. C

Il n'y avait pas beaucoup de pain sur la planche pour la commission F.S.C. Heureusement, car les 3 camarades qui s'y sont intéressés ont ainsi pu travailler un peu en toute sérénité.

A vrai dire, le dernier travail important dévolu à ces camarades est la mise au point de la brochure B.E.M. qui doit faire connaître cet outil indispensable : le fichier scolaire coopératif de documentation, et aider ceux qui veulent en constituer un dans leur classe.

Nous avons passé en revue les documents réunis, et nous nous sommes mis d'accord sur le contenu de la brochure et sur la forme à lui donner. Les derniers détails de mise au point se règleront par correspondance d'ici la fin de l'année. Nous espérons que le travail sera prêt à éditer avant la rentrée prochaine.

Dans les autres domaines qui sont plus ou moins de la compétence de la commission, il y a pour l'instant stabilisation.

Les BT actualités s'avèrent suffisantes pour apporter le complément de documentation comblant éventuellement le vide laissé par les BT et les S.B.T. Il est souhaitable que les camarades nombreux qui envoient des documents pour BT actualités continuent à le faire en s'efforçant de rendre ces documents accessibles aux enfants.

La rédaction des fiches mode d'emploi est du domaine des commissions spécialisées : histoire, géographie et surtout sciences. Les camarades pourront s'intégrer à l'une de ces commissions.

R. BELPERRON

C. E. G

Le Congrès de Saint-Etienne a été un excellent congrès. Disons même que pour les ex- C.C. il n'y en a jamais eu de semblable, tant par le nombre de participants que pour le sérieux des discussions et l'assiduité des travailleurs.

A titre d'exemple, signalons que les 8 inscrits à la sous-commission Math. étaient présents et ont travaillé d'arrache-pied : un fichier arithmétique-algèbre doit être prêt pour la prochaine rentrée, pour les 5°, 4°, 3°.

Signalons également la naissance d'une nouvelle sous-commission, celle du Cycle d'observation qu'animera notre camarade Petitcolas.

Publier un compte-rendu de toutes les sous-commissions n'est pas possible matériellement dans l'Educateur. Le Bulletin n° 4 des C.E.G. publiera ce qui concerne les maths, le français et les langues.

Nous donnons seulement ici les comptes-rendus des commissions du Cycle d'Orientation et des Sciences.

SOUS-COMMISSION DES SCIENCES - C.E.G.

Réunie à St Etienne la commission Sciences des C.E.G. a cherché à définir :

* les nouvelles conditions créées par la réforme de l'enseignement et par la création des travaux scientifiques expérimentaux.

* la répercussion de cette transformation sur l'enseignement des Sciences dans les classes de C.E.G. jusqu'à la 3°

Dans l'Educateur n° 5 du 1.12.60, Freinet écrit :

A la commission des Sciences s'affrontent deux tendances :

- celle qui recommande certes, observation et expérimentation mais selon des normes qui résultent de l'acquis scientifique et évitent aux enfants certains tâtonnements.

- celle qui, sans tenir compte des impératifs de gradation ou de méthode, cherche d'abord à observer et à expérimenter se contentant d'aider les enfants dans la recherche des solutions.

Nous pensons qu'au C.E.G. ces deux tendances ne s'affrontent pas mais qu'elles se complètent.

Jusqu'à 13 ans, c'est-à-dire la fin du cycle d'observation, c'est la METHODE NATURELLE DE SCIENCES qui doit prédominer, les travaux scientifiques expérimentaux en apportant la possibilité. On pourra regretter que ceux-ci reviennent chaque semaine à heure fixe et soient limités dans le temps mais il y a des contingences auxquelles on ne peut se soustraire. Il n'est pas nécessaire d'allonger ce chapitre : les travaux de Delbasty, Bernardin, Guidez, Jaegly, Béruard et j'en oublie : ayant montré la voie.

A partir de 14 ans, c'est-à-dire de la 4°, l'enfant a, en principe trouvé sa voie: il est " orienté ". Il a compris qu'il doit acquérir une certaine somme de connaissances dans un but purement utilitaire : apprentissage d'un métier, réussite aux examens. Alors, car le temps presse, il faut lui éviter les tâtonnements et le conduire le plus rapidement possible vers une conclusion personnelle provisoire mais la conclusion à laquelle le programme veut qu'il arrive et qui résulte de l'acquis scientifique.

Est-ce à dire qu'à partir de la 4° il doit y avoir cassure brutale et que l'enfant habitué à chercher librement doit s'asseoir bien sagement et assister passivement aux expériences réalisées par le maître ? Nous ne le pensons pas car ce serait renier nos principes.

Mais alors nous posons le problème à nos camarades. Sous prétexte que l'acquisition des connaissances scientifiques telle qu'on nous l'impose en 4° et 3° nous oblige à certaines pratiques de la scolastique, la C.E.L. doit-elle nous abandonner à notre triste sort et ne pas éditer les S.B.T, les fiches-guides qui nous sont nécessaires ? Nous espérons au contraire, que tous comprendront nos problèmes et nous aideront à réaliser les outils destinés à faire pénétrer le soleil dans nos classes de C.E.G.

Dans l'Educateur déjà cité, Freinet écrit:

Une fiche-guide sera sans danger si les enfants ont acquis préalablement le sens scientifique.

C'est pourquoi nous considérons que l'enseignement des sciences au C.E.G. doit comporter deux temps:

1° Acquisition du sens scientifique par une méthode naturelle de sciences en 6° et 5°, acquisition qui aura été amorcée dès le Cours préparatoire.

2° Acquisition des connaissances nécessaires au métier ou à l'examen en 4° et 3°

Pour l'enfant qui aura pratiqué la méthode naturelle de sciences ce sera l'occasion de faire le point, de rectifier les erreurs, d'approfondir ses connaissances.

Chaque semaine il inscrira à son plan de travail, le travail de sciences tiré du plan annuel. Habitué à travailler seul il pourra utiliser alors les fiches-guides ou les S.B.T. qui le conduiront rapidement à la conclusion.

Nous en arrivons ainsi à la forme et au contenu des fiches-guides ou des S.B.T.

La Commission a étudié un projet de S.B.T. préparé par son responsable sur la Poussée d'Archimède. Précisons que ce projet s'adresse aux élèves de 4° qui doivent acquérir rapidement des connaissances et qu'en aucun cas il ne peut être confié tel quel aux élèves de 6° ou de 5° qui n'ont pas acquis le sens scientifique.

Pourtant, certaines expériences proposées peuvent convenir aux élèves de CM. F.E.P. et de 6° 5°. Il suffit alors de détacher la feuille et de la coller sur carton, supprimant du même coup le dangereux questionnaire. Nous demandons à tous les camarades qui ont reçu ce projet de bien vouloir le critiquer en tenant compte des lignes ci-dessus.

Toutes les expériences proposées ont été réalisées par des élèves de 4° C.E.G. c'est-à-dire de 13 à 14 ans.

Proposez-nous d'autres expériences que vous avez mises au point. Nous croyons fermement que l'enfant qui au cours de sa scolarité aura réalisé librement les expériences tâtonnées destinées

à répondre à la question qu'il s'est posée : " Pourquoi les bateaux flottent ? " sera mûr à 14 ans pour réaliser avec profit les expériences proposées dans la S.B.T. : La poussée d'Archimède et pour préparer rapidement, à l'aide des questions-guides une conférence bien mise au point sur ce sujet.

R. POITRENAUD

Les camarades sont priés de retourner le projet sur la Poussée d'Archimède, critiqué et enrichi à : R. POITRENAUD C.E.G. Montfort l'Amaury (S & O) qui en a déjà reçu quelques-uns.

LE FRANCAIS EN 4ème :

Quelles recherches entreprendre dans ces classes souvent chargées et où les élèves se déplacent après chaque heure d'un travail semble-t-il, nécessairement morcelé, imposé par les maîtres et choisi en fonction de l'examen ?

Nous pouvons beaucoup à condition de sentir la nécessité de redonner soif de connaître.

Au congrès, nous avons tous, d'une part, échangé nos points de vue, fait le point de nos expériences et d'autre part élaboré plusieurs projets.

Nous pensons qu'il est bon de proposer à nos adolescents tout un éventail de travaux possibles avec une riche documentation, afin qu'ils puissent choisir, selon leurs propres conditions de vie selon leurs découvertes. A ce sujet, nous avons envisagé après le texte libre motivé par le journal et la correspondance, les montages et les fiches de lecture.

I - MONTAGES

1° QUATRE VINGT TREIZE.-

Nos camarades de la commission " Centres d'Apprentissage " ont réalisé un montage avec le roman de V. Hugo " Quatre vingt treize ". A Agen, nous comptons en utiliser 26 exemplaires, ce trimestre, pendant les heures de français, tandis qu'on étudiera la période correspondante en histoire.

Ce montage comprend un choix de pages précédées de courts résumés permettant de comprendre l'oeuvre. Il est suivi de questions-guides.

Un tel montage est épatant en lecture suivie même avec une organisation traditionnelle. Il permet de lier ce qu'on apprend dans la classe de français et ce qu'on apprend dans la classe d'histoire.

Il permet aussi des travaux libres....

Projets de montages de ce genre :

MOUY prépare ce trimestre, "le roman de Renart " 5° et 6° LELARGE " La chanson de Roland " 4° (pour l'année prochaine)

2° DES MONTAGES SENSIBILISANT A UNE OEUVRE

Exemple : "Les lettres de mon moulin " de Daudet.

Je me suis inspirée dernièrement pour présenter ce livre, d'un montage réalisé dans un village, au cours d'une veillée, par des camarades qui s'occupent de culture populaire et qui se tiennent très près des réalités. Ils auraient beaucoup à nous apprendre ...

Ce montage comprend un choix de pages lues par des personnes différentes. On utilise aussi les disques de Fernandel. Il suppose aussi une riche documentation sur la Provence, avec reproductions de tableaux ... et des disques - par exemple : L'Arlésienne de Bizet.

La C.E.L. nous propose d'éditer de tels montages utilisables par de nombreux camarades, s'ils s'intitulent " Provence "... " Paris " ... etc... et qui seraient une autre formule de nos S.B.T.

REMARQUE : Des équipes d'élèves peuvent réaliser de tels montages, si le maître les aide.

3° AUTRES MONTAGES COMPARABLES A LA BT SUR JAURES :

A Agen, une de mes élèves vivement intéressée par V. Hugo, me réclame une documentation permettant des recherches. Nous allons essayer de travailler ensemble pendant l'heure d'étude du mardi soir. Quand nous aurons découvert trois ou quatre idées générales à mettre en relief, en fonction de ce que Marie-Claude a senti... quand nous aurons choisi quelques lectures faites par des voix différentes, quand nous aurons rassemblé des panneaux d'affichage, des disques peut-être, nous tenterons de réaliser le montage.

De façon générale, nous disions au congrès qu'on pouvait étudier soit l'homme dans son milieu, son pays, soit l'homme dans son époque, soient les

les deux choses .

Mme MENA, à Alger, nous enverra peut-être un travail semblable sur Verlaine. Je crois qu'il est réalisé.

AUTRES PROJETS :

- Celui de MOUY, sur Molière
- celui de Melle GUILLON, sur un romantique.

Quand le montage a eu lieu, la classe peut le critiquer et nous pouvons établir des fiches-guides pour les camarades que le sujet intéresse.

La C.E.L. nous éditerait ces fiches-guides. Qui encore serait intéressé par un tel travail coopératif ?

4° CONFERENCES SE RATTACHANT AU MONTAGE DE LECTURE.

Nos adolescents peuvent atteindre la réussite dans ce domaine et même en travaillant seuls. Plusieurs expériences nous l'ont montré ce dernier trimestre.

Il m'est arrivé de présenter des livres à mes élèves pour susciter l'envie de lire. J'essayais de les présenter sans les déflorer, surtout sans les raconter. J'essayais de dire simplement, un peu comme une soeur aînée, ce que j'aimais dans le livre. Je lisais quelques pages.

Maintenant, mes élèves viennent elles-mêmes faire ce travail. Cela motive leur effort pour lire avec compréhension et expression. Cela les passionne - certaines du moins, les autres sont encore trop timides - Mais il y a un mois que nous avons abordé ces " conférences-là" et nous pouvons citer une dizaine de réussites par classe.

Parfois elles viennent à l'avance pendant l'heure d'étude du mardi, me présenter ce montage qui durera 10-15 ou 30 minutes.

Parfois, elles font appel à leurs camarades pour grouper une documentation à afficher quand un climat semble nécessaire dès le début et qu'on peut le créer par la présence de panneaux autour de la classe.

5° UN MONTAGE QUI FAIT PENSER A UN JEU DRAMATIQUE TRES SIMPLE. C'est parfois une sorte de choeur à plusieurs voix.

Nous l'avons réalisé avec " le faucon ", chant de misère paysanne. Il mobilise une quinzaine d'élèves autour d'une grande table et d'une lampe, tandis que le meneur de jeu, seul, regarde les spectateurs.

Ces lectures à plusieurs voix qui ont aussi du succès dans les veillées d'adultes intéressent beaucoup nos adolescents qui font ainsi un très gros effort volontaire en lecture, en diction, surtout lorsque la coopérative décide d'organiser une petite " représentation " devant toute l'école réunie dans la plus grande salle.

II - FICHES DE LECTURE -

D'après les instructions officielles on exige en général dans nos classes, pour chaque élève, la correction d'un devoir par quinzaine.

Personnellement, je donne à ce mot " devoir" un sens assez large; dans ma classe je souhaite un travail sérieux, documenté et personnel. S'il s'agit d'un texte libre, il doit mériter son nom. Chacun l'écrit quand il en a envie. Il arrive que mes élèves apportent un jour deux ou trois textes libres puis attendent deux mois sans en écrire un 4°.

Quand elles remettent le travail cependant, elles savent qu'elles doivent remettre au moins " un devoir ":

- soit un texte libre,
- soit un texte sur un sujet donné d'après le thème en train d'intéresser la classe,
- soit une enquête,
- soit une fiche de lecture.

Qu'entendons-nous par " fiches de lecture " ?

Pour réaliser les nôtres, nous nous sommes inspirées de celles du mouvement " Peuple et Culture " qu'un professeur d'Ecole Normale définit ainsi dans la revue " Education Nationale " :

" Chaque fiche comporte deux parties principales. La première partie comprend une série de rubriques concernant l'oeuvre et l'auteur envisagés.

Après avoir indiqué le lieu, le milieu social, l'époque où se déroule le roman, la fiche présente un bref résumé de l'action et analyse en les distinguant soigneusement les thèmes du livre, les thèses qui s'y trouvent défendues, le " point de vue " auquel se place l'auteur. Les questions concernant la forme, où l'on distingue le ton, le mouvement, le langage sont envisagés ensuite, ainsi que les problèmes que l'oeuvre pose aux hommes d'aujourd'hui; les pages présentant un intérêt documentaire sont soulignées. Une biographie de l'auteur et une bibliographie le concernant complètent cette première partie où l'on aborde parfois, et de plus en plus des problèmes littéraires plus précis ...

Il va sans dire que l'organisation de la fiche varie beaucoup d'un ouvrage à l'autre ...

La seconde partie de la fiche est consacrée à la présentation d'un montage ..."

Nous conseillons nous aussi à nos élèves de réaliser des fiches mais très simples, évidemment, en insistant sur certains points, selon l'oeuvre lue, essayant de préciser le lieu, le milieu social, l'époque, les thèmes, ce qui a particulièrement intéressé. Ce travail peut renfermer un court résumé, un essai d'analyse de caractères, une biographie de l'auteur.

Nous souhaitons maintenant après nos essais de montage, que les fiches ne renferment pas de résumé mais soient comme une invitation à la lecture. Il faut éviter de raconter le roman. La fiche peut ainsi, après correction, prendre place sur un rayon de la bibliothèque et être lue par des camarades qui hésitent dans le choix du livre de la semaine.

Et les fiches peuvent être comme le point de départ d'un travail de recherche encore plus important quand le livre pose un problème.

A ce moment-là, la part du maître consiste à apporter une documentation. Par exemple, après la lecture de " La Case de l'oncle Tom " vient de se poser dans une 4ème, le problème noir. Nous allons faire appel à des enquêtes de l'année dernière et nous souhaiterions posséder un RICHE FICHIER.

Ici encore on découvre l'intérêt que pourraient présenter les échanges, entre écoles, de tous ces travaux ...

Gilberte FABRE

CYCLE D'OBSERVATION

La Réforme de l'Enseignement officialise nos principes, nos formules, nos techniques, nos réalisations. Il suffit, pour s'en convaincre, de relire l'exposé des motifs des divers projets de loi élaborés au cours de ces dernières années (voir Ecole Libératrice - 6 juillet 1956) . Les circulaires d'application sont également très encourageantes.

Cependant, les rapports présentés par nos camarades aux Journées Nationales d'études des CEG (16 et 17 février 1961) prouvent :

- Que la grande majorité des Maîtres reste dans l'expectative et attend " une doctrine plus nette "

- Que nos collègues ont empiriquement donné vie aux travaux dirigés, faute de connaître " les méthodes éprouvées " prônées par la circulaire du 16 juin 1960.

- Qu'un certain nombre de nos Camarades a, dès cette année, expérimenté le texte libre, l'auto-correction, le travail personnel à la Bibliothèque de Travail C.E.L. (Vienne- Puy-de-Dôme - Charente-Maritime).

- Qu'il est souhaitable de ne pas partir d'opinions à priori ou de considérations générales, mais bien d'expériences vécues.

Notre Plan de Travail est donc nettement tracé au sein de la Commission des C.E.G. ou en collaboration avec elle. Tout en participant à la préparation et à la mise au point d'outils communs (tel le fichier d'algèbre), nous serons attentifs aux expériences, de toutes les Commissions de l'I.C.E.M. et nous nous attellerons aux problèmes particuliers du Cycle d'Observation en portant notre effort sur un triple front :

1- Effort d'adaptation des Techniques de l'Ecole Moderne aux buts de la Réforme (Observation et Orientation des Elèves) et à ses moyens (travaux dirigés et Travaux scientifiques expérimentaux). Il faudra tenir compte de l'organisation pédagogique spéciale de nos classes et prévoir la " Coordination des enseignements ".

2- Effort de mise au point d'outils nouveaux: fiches-guides et fiches mode d'emploi, pour l'élaboration desquelles nous puiserons largement dans cette inestimable collection de la Bibliothèque de Travail et des S.B.T.

3- Effort de diffusion et d'information au niveau des Groupes départementaux, des groupes d'orientation, des Commissions pédagogiques Syndicales, de l'I.P.N...

Une B.E.M. concrétisera, le plus tôt possible, les résultats de nos travaux et de nos expériences.

Notre nouveau groupe de travail, s'il réalise au plus vite des outils pratiques, risque de devenir l'aile marchante de l'I.C.E.M. vers le 2ème degré.

Camarades du CYCLE D'OBSERVATION, faites-vous connaître à PETITCOLAS - C.E.G. de DARNEY (Vosges)

J. PETITCOLAS